

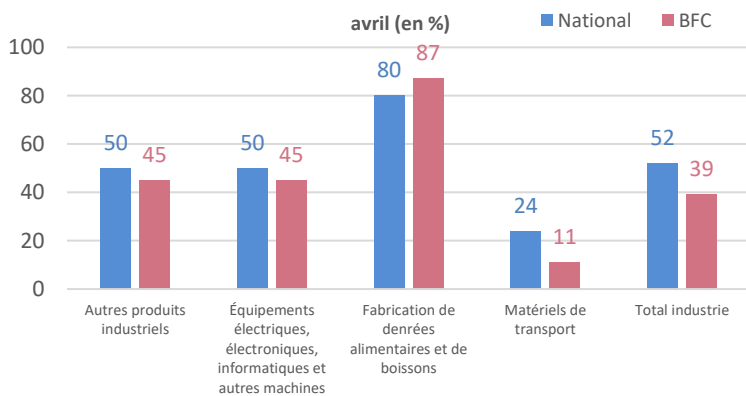
Avril 2020

La production industrielle reste très dégradée, mais moins qu'au mois de mars. Les perspectives montrent un redressement, néanmoins la situation demeure bien en deçà de la normale.

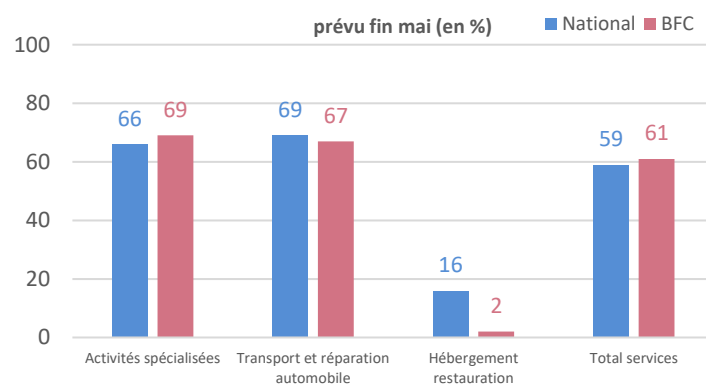
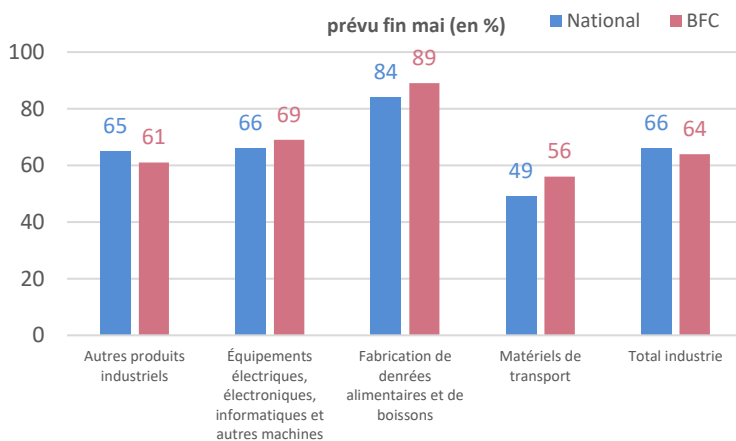
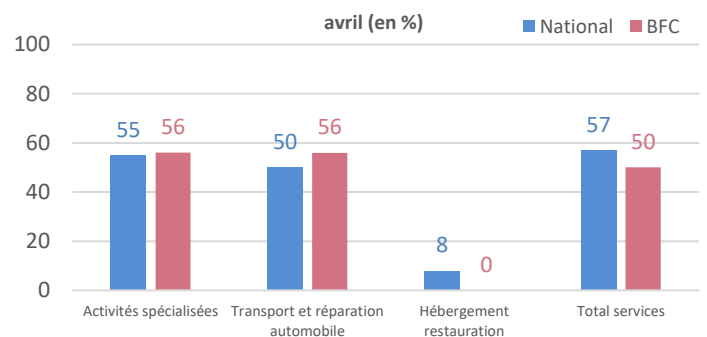
Dans tous les compartiments des services marchands, une nouvelle baisse d'activité est constatée. Pour mai, l'activité devrait être légèrement meilleure, à l'exception du secteur hébergement-restauration quasiment à l'arrêt.

Jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



Services marchands



Selon les chefs d'entreprise interrogés, les pertes d'activité dans l'industrie et dans le bâtiment auraient été un peu moins importantes en avril que durant les premières semaines de confinement fin mars. Dans les services marchands, on observe une dichotomie entre ceux tournés vers les entreprises, qui demeurent moins affectés (à l'exception de l'intérim), et ceux davantage tournés vers les ménages, dont la perte d'activité reste quasiment aussi forte que fin mars. Au niveau national, alors qu'il y a un mois nous avions estimé à environ -32 % la perte de PIB sur une semaine-type de confinement en mars, notre nouvelle estimation pour une semaine-type de confinement en avril se situe autour de -27 % (ce chiffre repose sur les résultats nationaux de l'enquête mais également sur d'autres indicateurs, et couvre un champ plus large que celui de l'enquête, notamment des secteurs ayant mieux résisté à la crise tels que les services non marchands).

Dans ce contexte, la Banque de France et ses équipes sont totalement mobilisées sur le soutien à l'économie, avec une attention particulière pour les entreprises. Les unités de son réseau ré-ouvrent progressivement



25,7 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs
(source : ACOSS-URSSAF-31/12/2018)

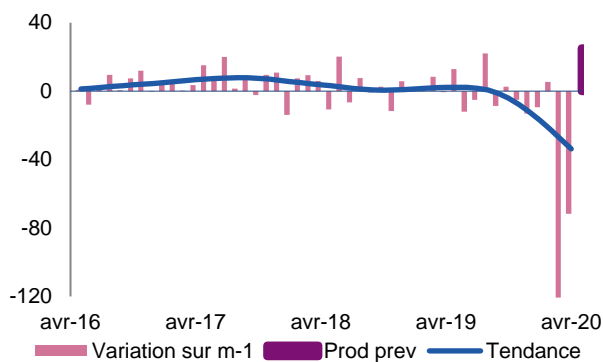
Industrie

La production industrielle et les livraisons enregistrent une baisse importante, mais de moindre ampleur que le mois dernier. Les stocks de produits finis retrouvent un niveau adapté à la situation. Les commandes ont de nouveau diminué et les carnets demeurent très insuffisants. Les tensions de trésorerie sont fortes. Les réductions d'effectifs se sont globalement poursuivies.

Les prévisions d'activité font état d'une accélération du rythme de production, plus ou moins marquée selon les secteurs.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)

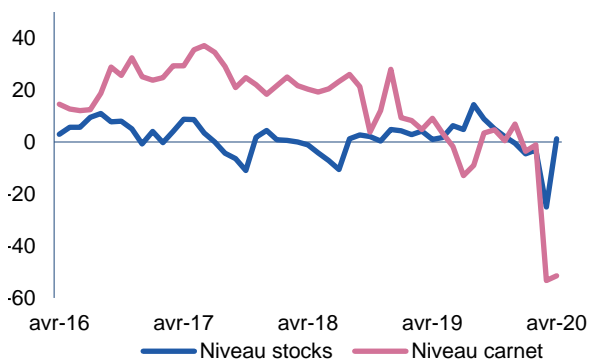


La production industrielle se contracte fortement, mais moins qu'en mars.

Les prévisions d'activité s'améliorent dans l'ensemble des secteurs.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

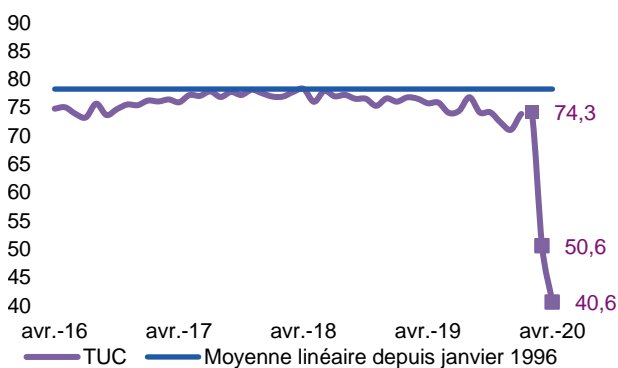


Les stocks de produits finis ont retrouvé des niveaux conformes aux besoins.

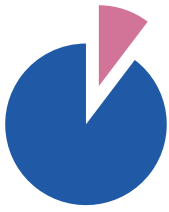
Les carnets de commandes sont toujours jugés très insuffisants.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production diminue encore, pour s'établir à 40,6% contre 50,6% le mois dernier.



10,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS URSSAF 31/12/2018)

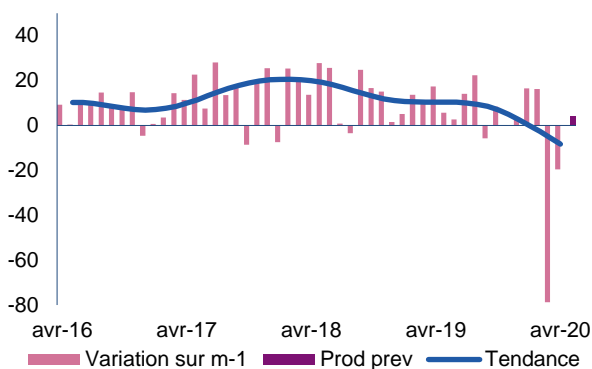
Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

La production affiche un nouveau recul, toutefois moins prononcé que le mois précédent. La demande reste faible et les carnets de commandes toujours insuffisants. L'indisponibilité d'une partie des effectifs, dans certains sous secteurs dynamiques, a été compensée par de l'intérim ; les effectifs pourraient être revus à la baisse.

Un léger rebond de la production est attendu.

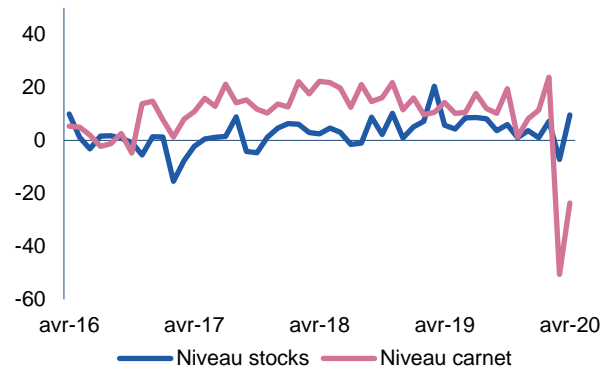
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



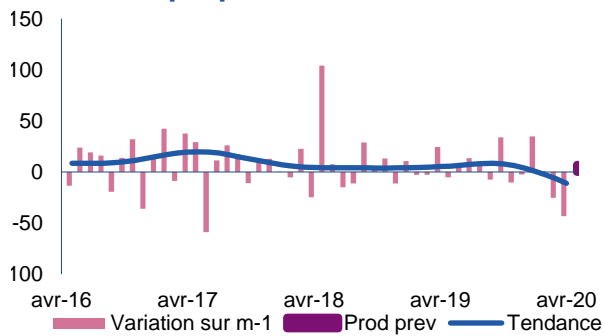
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

Transformation et conservation de la viande et préparation à base de viande

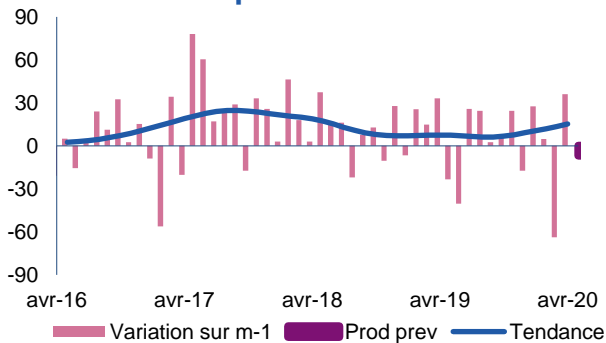


La production continue de baisser. La demande est encore en net recul, à l'export comme sur le marché intérieur. Les carnets de commandes sont jugés très faibles. Les prix des matières premières, comme ceux des produits finis, baissent de nouveau.

Un redémarrage de la production est prévu.

Sous-secteur

Fabrication de produits laitiers



La production se redresse. Les flux de commandes sont toujours faibles, mais la situation s'améliore, surtout sur le marché intérieur.

Les prévisions de production restent prudentes.



16,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

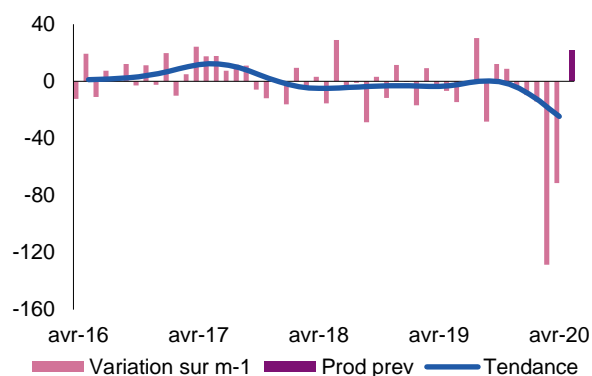
Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

La production a décéléré, mais dans une moindre mesure que le mois précédent. Les prises de commandes sont en repli et le niveau des carnets demeure très insuffisant. Les effectifs ont diminué et cette baisse devrait se poursuivre.

Les perspectives d'activité sont meilleures.

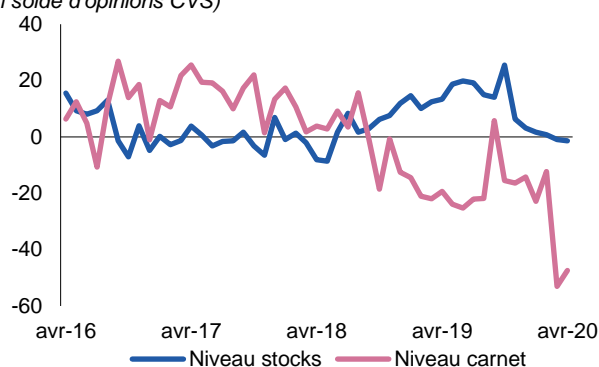
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



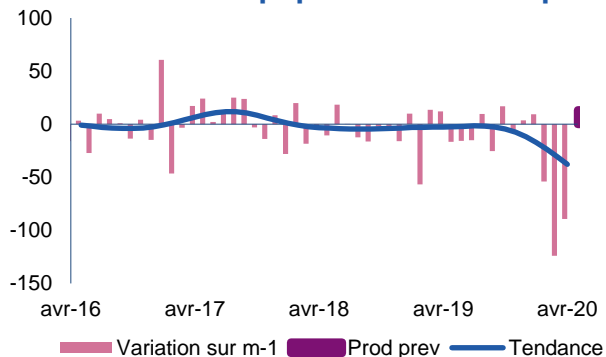
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

Fabrication d'équipements électriques

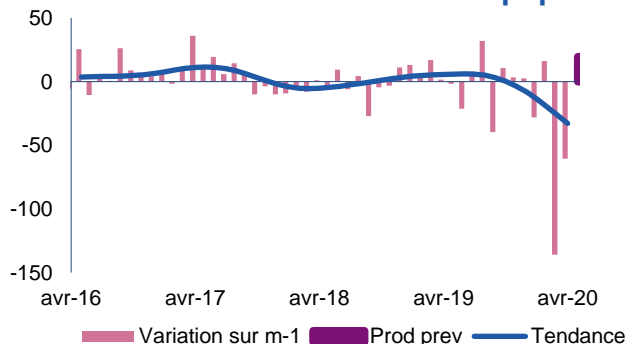


Le repli de l'activité s'est poursuivi, mais dans une moindre mesure qu'en mars. L'évolution des carnets de commandes est toujours négative. Les prix des produits finis et des matières premières baissent. Les effectifs se sont contractés. La situation des trésoreries se dégrade particulièrement.

Une progression de l'activité est attendue.

Sous secteur

Fabrication de machines et d'équipements



La production et les livraisons ont continué de régresser, quoique moins fortement qu'en mars. Les carnets de commandes s'effritent, surtout pour la demande en provenance de l'étranger. Les prix des matières premières augmentent légèrement ; ceux des produits finis sont stables. Quelques difficultés d'approvisionnement sont constatées. Les effectifs se contractent avec une baisse du nombre des intérimaires ; ces ajustements devraient se poursuivre.

Les prévisions reprennent un peu de vigueur.



15,9 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS URSSAF 31/12/2018)

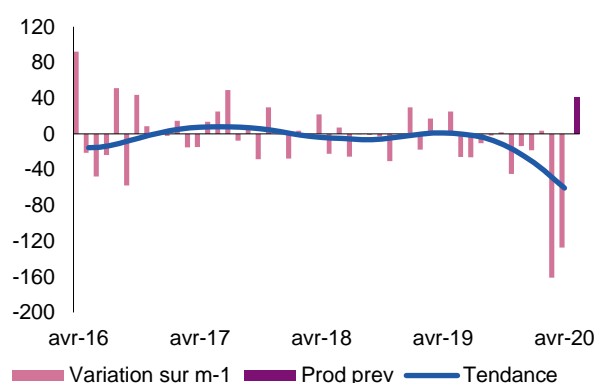
Matériels de transport

La production est toujours à l'arrêt sur de nombreux sites, notamment ceux du secteur de l'automobile, tandis que certains redémarrent timidement. La demande continue de se replier et les carnets de commandes sont encore jugés insuffisants. L'ajustement des effectifs se poursuit.

La production devrait repartir à un meilleur rythme, en phase avec le redémarrage des lignes de production automobiles.

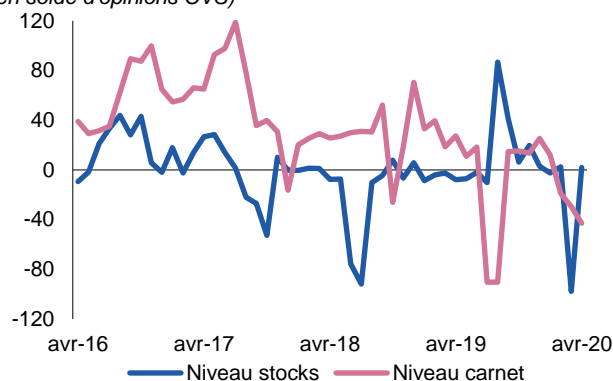
Production passée et prévisions

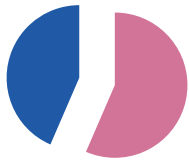
(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)





57,6 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

Autres produits industriels

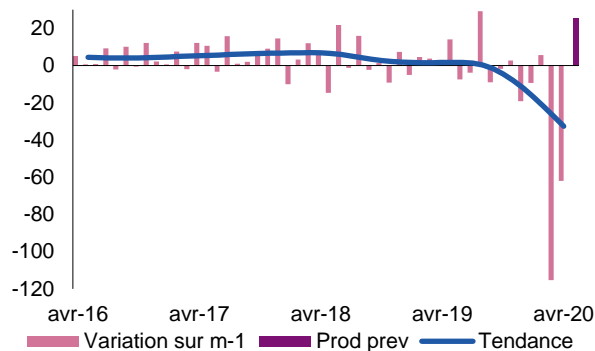
Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

La production et les livraisons reculent dans tous les compartiments, mais de façon moins forte qu'en mars. La demande se replie sur l'ensemble des marchés. Les carnets de commandes s'amenuisent et sont insuffisamment garnis. Les prix des matières premières baissent légèrement ; ceux des produits finis sont quasi stables. Les effectifs de réduisent quelque peu, mais des embauches sont prévues.

Une hausse de l'activité, plus ou moins sensible selon les sous secteurs, est attendue.

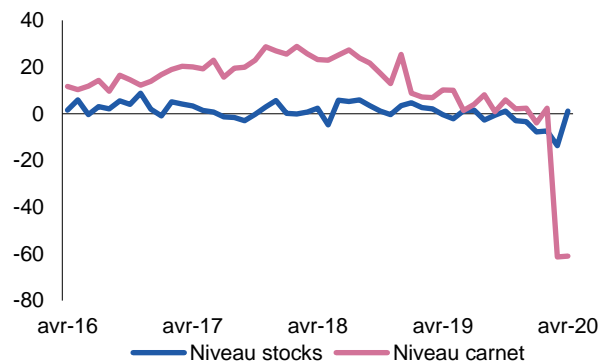
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



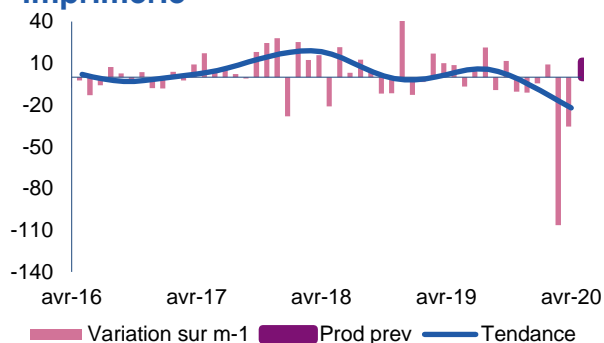
Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



La production et les livraisons se contractent de nouveau, mais de façon moins marquée qu'en mars. La demande fléchit et les carnets deviennent insuffisants.

Les effectifs diminuent faiblement et devraient se stabiliser.

Une hausse de l'activité est anticipée.



57,6 %

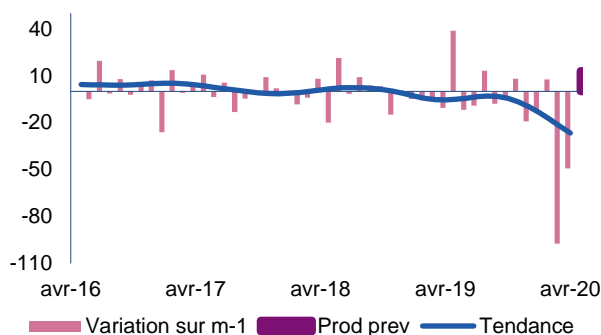
Poids des effectifs du sous-secteur dans la totalité de l'industrie
(source : ACOSS – URSSAF 31/12/2018)

Autres produits industriels

Textiles, habillement, cuir et chaussure – Industrie chimique – Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie

Sous-secteur

Produits en caoutchouc, plastique et autres



La production et les livraisons régressent fortement, mais de manière moins marquée qu'en mars. Les entrées d'ordres poursuivent leur repli et les carnets sont insuffisamment garnis.

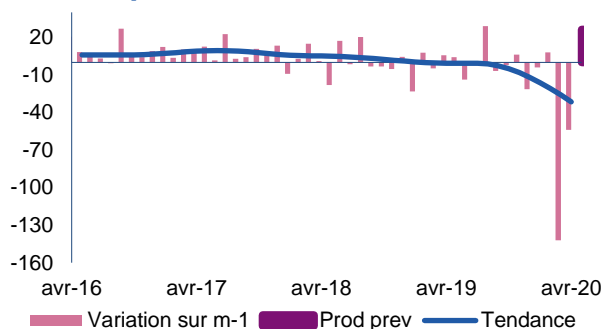
Les coûts d'achat baissent de nouveau. Les tarifs de vente sont inchangés ; ils devraient être revalorisés prochainement.

Les effectifs diminuent faiblement ; des renforts sont anticipés.

Une reprise de l'activité est attendue.

Sous-secteur

Métallurgie et fabrication de produits métalliques



La baisse de la production et celle des livraisons ont été bien moins prononcées que le mois dernier. La contraction de la demande se poursuit, particulièrement en provenance de l'étranger.

Le coût des matières premières diminue ; les tarifs de vente se maintiennent.

Une nouvelle réduction des effectifs est observée et cette évolution devrait se poursuivre.

Les perspectives se redressent.



44,9 %

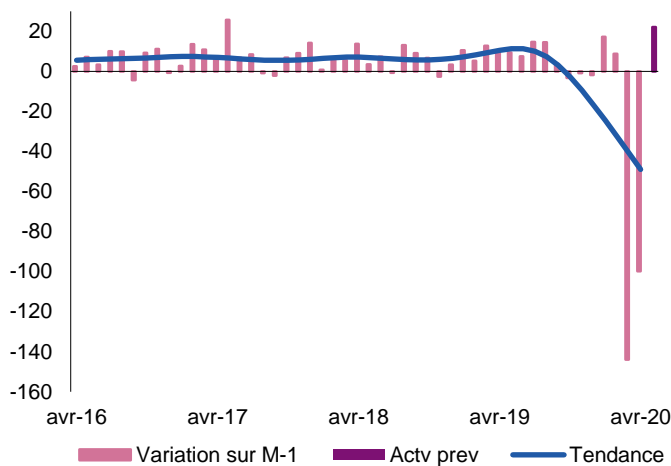
Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs de Bourgogne-Franche-Comté
(source : ACOSS URSSAF -31/12/2018)

Services marchands

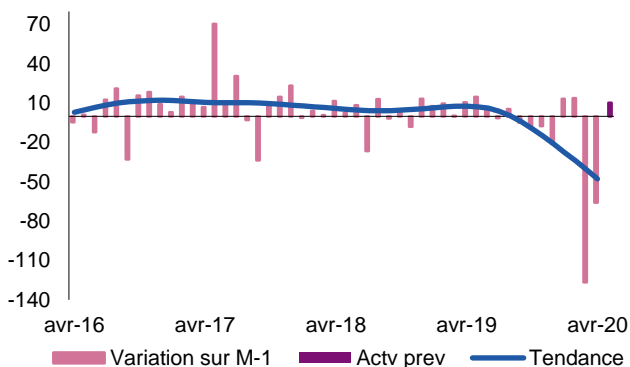
Quoiqu'encore très marqué, le recul de l'activité est moins important que celui observé le mois dernier. La contraction de la demande se poursuit. Les effectifs sont de nouveau en baisse. La situation des trésoreries s'est encore détériorée.

Les prévisions sont à la hausse, soutenues par deux secteurs : transport et entreposage, et ingénierie.

Évolution globale - Activité passée et prévisions (en solde d'opinions CVS)



Sous-secteur Transports et entreposage



L'activité est de nouveau en baisse, mais de façon moins marquée que le mois dernier, grâce au redémarrage de certains clients. La demande est faible, à l'exception de celle portant sur le fret de petits colis. La contraction des effectifs se poursuit. Les prix sont tendus. Les trésoreries restent dégradées. Les prévisions demeurent prudentes. Une reprise des embauches est envisagée.

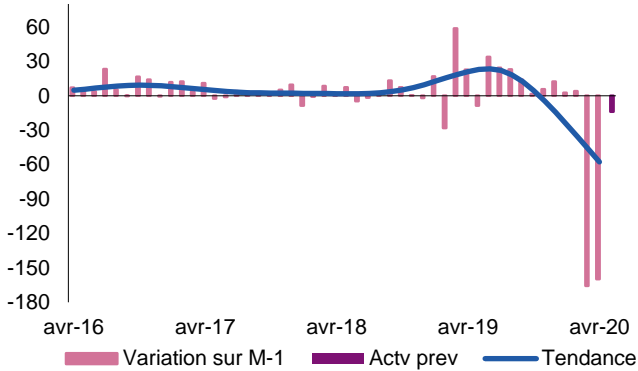


44,9 %

Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs de Bourgogne-Franche-Comté
(source : ACOSS URSSAF -31/12/2018)

Services marchands

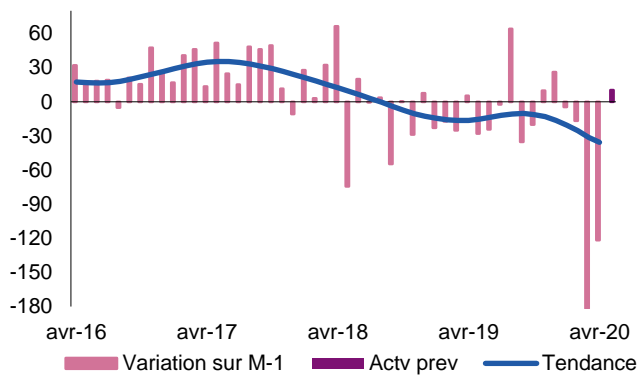
Sous-secteur Hébergement-restauration



L'effondrement de l'activité se poursuit ; la plupart des établissements sont fermés depuis le début du confinement. En complément du chômage partiel, un ajustement à la baisse des effectifs est observé dans la restauration. Les trésoreries sont très dégradées.

Aucune évolution n'est attendue.

Sous-secteur Travail temporaire

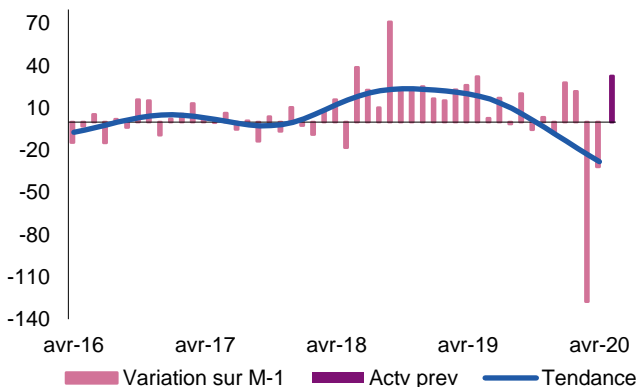


Une nouvelle baisse d'activité est observée, quoique de moindre ampleur comparé à mars. Le recours à l'intérim ne se maintient que dans certains secteurs : médical, para-médical, agro-alimentaire et transport.

Les effectifs sont revus à la baisse.

Les prévisions restent réservées, dépendant du redémarrage progressif des clients.

Sous-secteur Ingénierie, études techniques



La baisse de l'activité est moins marquée que le mois dernier, notamment grâce à la pratique du télétravail .

Les effectifs sont en légère augmentation et cette évolution devrait se poursuivre.

Une reprise de l'activité est envisagée.

Contactez-nous

Banque de France Succursale de Dijon

2-4, place de la Banque
CS 10426
21004 Dijon Cedex

Téléphone :

03 80 50 41 41

Télécopie :

03 80 50 41 57

Courriel :

etudes-bfc@banque-france.fr

Le rédacteur en chef

Caroline ROBERT
Responsable de la Direction des Affaires Régionales

Le directeur de la publication

François BAVAY
Directeur Régional